

Y'a de l'animation dans l'bourg !

Alors que nos campagnes perdent peu à peu leurs commerces, quelques rares petites communes rurales les maintiennent avec succès. Reportage à Montfarville et Besneville.

C'est une triste réalité. Depuis plusieurs années déjà, on assiste à la disparition progressive des commerces de proximité dans les petites communes rurales.

Si les habitants se battent parfois pour conserver « leur » commerce, comme à Saint-Germain-le-Gaillard et sa désormais fermuse épicerie immortalisée par les caméras de TF1, ils doivent bien souvent s'incliner devant la concurrence des grandes surfaces et leurs prix inférieurs, des livraisons à domicile, voire des commandes par internet. Et la fermeture du dernier commerce coïncide bien souvent avec la mort du cœur et de l'âme d'un village...

■ Le centre « commercial » de Montfarville

Pourtant, il existe encore des bourgades qui gardent toute leur vitalité grâce au maintien de leur offre commerciale. C'est le cas notamment à Montfarville dans le Val de Saire où les 827 habitants bénéficient toujours d'une boulangerie, un restaurant-débit de tabac, une boucherie-charcuterie-épicerie, un garage et même un salon de coiffure depuis deux ans. « La population était demandeuse », souligne Paul Chouape, le maire, heureux de voir sa commune « pleine de vie. Il y a toujours de l'animation dans le bourg. Et bientôt, il y aura même un cabinet médical avec deux généralistes, un podologue, un kiné et trois infirmières ! ». Les commerçants du village, entre qui règne une saine ambiance, apprécient la situation. « C'est une bonne chose de maintenir tous ces commerces. Si l'un d'entre nous venait à fermer, les autres en pâtiraient.

Le monde attire le monde... » estime Jean-François Debrix, dont la boucherie-charcuterie, jouit d'une renommée qui dépasse les frontières de la commune.

■ Profiter des touristes...

Son frère Serge, gérant du restaurant Tcheu Suzanne, est lui aussi un grand défenseur du commerce en milieu rural. « Regardez Montfarville, ça bouge ! Ce n'est pas facile aujourd'hui de tenir un affaire en campagne avec les grandes surfaces à proximité. Mais, en proposant de bonnes choses et en s'investissant beaucoup en terme d'horaires, on peut bien s'en sortir. La preuve. Dans quelques années, j'espère bien retrouver un succès ! »

Pour Valérie et Gilbert Le-goupil, gérants de la boulangerie, exercer en campagne est un véritable privilège... surtout quand ça marche bien ! « Il y a une qualité de vie incroyable à travailler en milieu rural. C'est bien simple, on connaît tous les clients par leur prénom. » Ce qui est peut-être moins le cas lors de la saison estivale au cours de laquelle les commerçants profitent allègrement de la venue des touristes.

■ ...Ou de l'école

À Besneville, près de Saint-Sauveur-le-Vicomte, on ne peut pas vraiment dire que les commerces font leur beurre sur le dos des touristes. En revanche, la présence de l'école assure une animation perpétuelle dans le bourg. Cette commune de 657 habitants possède ainsi toujours un café-épicerie, une boulangerie-pâtisserie et une boucherie-charcuterie. Et, il y a encore



Bar-restaurant, boulangerie-pâtisserie, boucherie-charcuterie-épicerie, salon de coiffure... À Montfarville, dans le Val de Saire, le bourg est toujours animé grâce à la présence de plusieurs commerçants.

deux ans, un habitant avait longtemps réussi à maintenir en vie sa station-service, véritable proesse dans le contexte actuel. « Les gens ici restent attachés à leur commerce et font en sorte de faire tourner. Et l'école joue beaucoup quant à leur réussite », se félicite Michel Lafosse, le maire, qui a fait construire de nombreux lotissements sur sa commune.

« En dix ans, nous avons gagné plus de 130 habitants. C'était une volonté du conseil municipal pour permettre aux commerces de bénéficier d'un plus grand nombre de clients. » « Quand nous nous sommes installés, on savait que la population allait augmenter » confirme Ludovic Surville, un boulanger ravi de servir sa vie au beau milieu de la campagne.



À Montfarville, la population et notamment les anciens sont heureux de pouvoir conserver leurs commerces de proximité.

« Le commerce en milieu rural a un avenir »

Pour Nadège Morby, conseillère commerce et Catherine Bihel, présidente de la commission commerce à la CCI de Cherbourg, il est encore possible d'exploiter avec succès un fonds de commerce à la campagne.

« Il y a de belles réussites en milieu rural. À partir du moment où le projet est viable et que le commerçant fait preuve d'une grande volonté, et d'un bel esprit initiative, ça peut très bien marcher », expliquent les deux femmes. Selon elles, un commerce est rentable même en rase campagne s'il bénéficie d'une réputation positive. « Quand on tient une bonne boucherie, par exemple, les gens sont prêts à faire des kilomètres pour chercher leur viande. »

Elles estiment d'autre part que l'union fait la force. « Quand il y a encore plusieurs commerces, comme à Montfarville, ça crée une émulation. La présence des uns profite aux autres. » Un commerce peut également tirer

son épingle du jeu s'il est situé sur un axe passager. « Comme à Virandeville, sur la route des Pieux, où il existe de nombreuses boutiques car leur potentiel client ne se limite pas seulement aux 800 habitants. »

Aussi, il est important pour une boulangerie, par exemple, de se transformer en multirisques avant de faire faillite. « Si un maire veut maintenir un commerce en proie à des difficultés ou relancer une affaire, il peut faire appel à la CCI. On sera là pour voir les solutions, chercher d'éventuels repreneurs, voir les aides qu'on peut apporter, monter les dossiers de demande de subventions... Il faut toujours anticiper une reprise. Car, il est très difficile de reprendre un commerce fermé pendant une longue période. Les gens prennent rapidement d'autres habitudes. Malgré la conjoncture actuelle, on pense que le commerce en milieu rural a un avenir. Enfin, on espère... »